Au Théâtre



« Il y eut une époque, mon fils, où les hommes vivaient pour et par l'art. Les chefs d'œuvres s'étaient accumulés au cours des siècles et chacun pouvait en prendre connaissance ou les admirer très facilement. C'était il y a bien longtemps… Une époque de culture… On allait au théâtre pour assister à de grandes pièces, on avait à sa disposition des centaines et des centaines de livres, on pouvait s'émerveiller devant de magnifiques tableaux en visitant des temples consacrés à cet art… C'était un temps de lumière, on y prônait la beauté et la finesse. Aujourd'hui, fils, tout est oublié… »



Le Théâtre

« Tout a bien changé. Alors que, jadis, le talent d'écriture était enseigné à chacun, il était facile pour les esprits les plus féconds de transcrire sur le papier le contenu de leur imagination… Les plus beaux actes et mots des personnages fictifs étaient à jamais figés dans les livres pour leur postérité et celle de leur créateur…

De nos jours, l'illettré est courant et le livre devient bien dérisoire. Nos grands esprits créatifs, aussi géniaux soient-ils, ne voient plus l'intérêt de coucher sur papier leurs idées. Qui en profiterait ? Une infime partie des gens lettrés, ceux qui auraient eu l'incroyable chance de pouvoir se procurer l'ouvrage en question. Non, chacun devait en profiter et, pour ce faire, chaque grand auteur devait devenir acteur ! Seul l'homme de théâtre a le pouvoir de sensibiliser à l'art le benêt, l'analphabète, l'être humain moyen de ces temps troublés. Il lui présente un monde nouveau qu'il soupçonnait à peine et le matérialise devant ses yeux ébahis, le guidant vers un degré de conscience supérieure ».



Les Troupes

« Il suffit d'un maître, d'un créateur pour qu'autour de lui se regroupent des fidèles amoureux de son génie. Ils vont l'aider dans son œuvre, se plier à ses idées pour que l'art parvienne à ceux qui ne peuvent venir à lui et soient touchés, comme eux l'ont été jadis… C'est ainsi que l'art trace son chemin vers la postérité.

Ainsi ils voyagent de ville en ville, de village en village et jouent le soir sur des places désertes ou noires de monde. Ce sont des nomades vivant dans des roulottes pleines de décors, de costumes et d'accessoires. Ils n'ont pas de chez eux ou sont chez eux partout, tout dépend de leur humeur et de leur moral.

Les gens les accueillent avec joie, une troupe de théâtre brise la monotonie de la vie de tous les jours et chacun oublie ses soucis quotidiens voire même la pénible occupation granbretonne… L'arrivée de gens de théâtre est une fête.

Hélas, le théâtre a ses fléaux qui le déshonorent et le traînent dans la boue. Le premier de ces fléaux est la médiocrité, de mauvais auteurs et acteurs attirent l'antipathie du public et créent des impasses sur le chemin de l'art. On ne peut rien pour éviter ces gens-là car comment se rendre compte du manque de talent avant d'en avoir eu la démonstration ? A ce moment, il est déjà trop tard… Le second fléau est la malhonnêteté, le plus terrible. Quelle bonne couverture pour des malandrins que celle d'une troupe de théâtre. Les gens massés au spectacle sont des proies faciles, des bourses se coupent facilement dans la cohue.

La conséquence la plus déplorable est que certains villages ont refusé de recevoir d'excellents comédiens après avoir été victimes de ces gens-là. Quelle tristesse…

La troupe de théâtre est ainsi faite qu'elle peut masquer n'importe qui ou n'importe quoi… Elle peut même servir à la lutte contre l'occupant, une troupe de résistants verrait là un bon moyen pour s'introduire n'importe où… Quant à savoir si ceci est bénéfique à l'art, mieux vaut ne pas se prononcer ».



Les Représentations

« Nous abordons là un sujet intéressant, la quintessence de notre exposé, sa substantifique moelle (comme disait un auteur ancien dont le nom et la majorité des œuvres sont hélas aujourd'hui perdus). En effet, les gens de théâtre vivent par et pour les représentations. La passion est suscitée par le contenu de la pièce au même titre que la qualité d'interprétation.

En général, ce sont les personnages des pièces et non les pièces elles-mêmes qui remportent la notoriété. Si une pièce est un succès, la version écrite, œuvre du maître de la troupe, reste la propriété de celui-ci et est rarement jouée par quelqu'un d'autre. Toutefois, une même troupe peut si elle le désire interpréter plusieurs fois une pièce mais le public, d'abord désireux de s'amuser, n'apprécie guère de voir deux fois la même chose. Ceci doit donc se faire dans différentes villes ou villages/ La méthode la lus répandue pour contourner ce problème est de créer un ou plusieurs personnages marquants dont les aventures vont varier à chaque représentation, des improvisations dirigées en quelque sortes…

Les conséquences sont telles que le fait d'écrire une œuvre s'est finalement révélé inutile et s'est perdu au fil du temps. Pour le public, une pièce de théâtre, c'est avant tout le caractère ou l'apparence physique de tel ou tel héros, rarement plus… Quelquefois, les personnages devenus forts célèbres et dont le créateur n'est plus identifiable ont été repris et utilisés par d'autres. Les plus grands érudits reconnaîtront même des héros de pièces anciennes, antérieures quelquefois au Tragique Millénaire. Tombés dans l'oubli, ils ont été ressuscités par des Maîtres peu scrupuleux. L'exemple le plus cité est le personnage Crinno Bairgeac dont le long nez et les colères légendaires ont amusé plus d'un amateur de théâtre…

Ainsi, les pièces sont généralement jouées le soir sur le place de la ville ou du village d'accueil, sur une estrade montée pour l'occasion et face au public assis sur les chaises qu'il a lui-même apportées. En cas de mauvais temps, une grange est nettoyée pour l'occasion et sert de théâtre, les villes les plus fréquentées par les troupes de comédiens ont prévu un local réservé à cet usage où tout reste en place (scène, bancs pour le public, etc…), il ne reste à ajouter que le décor de la pièce.

A la fin de la représentation, le groupe de comédiens passe en costume parmi la foule et chacun leur donne ce qu'il peut ou ce qu'il veut. Les recettes peuvent être aussi bien maigres que rondelettes, le métier d'homme de théâtre a ses aléas…

Les troupes les moins talentueuses gagnent peu et on finit par les reconnaître, avant même qu'elles ne se produisent, à la pauvreté du matériel, l'usure des costumes et cette lueur de désillusion brillant dans leurs yeux… Quant aux bonnes troupes, elles prospèrent, offrent de somptueux spectacles et gagnent en réputation. Celles-là voient les villes et villages se préparer à leur approche pour qu'une bonne réception puisse leur être offerte.

Petit à petit le théâtre gagne en popularité ».



Le Théâtre vu par l'Envahisseur

« Nul doute que le théâtre serait devenu le premier divertissement populaire si l'envahisseur granbreton n'avait mis un frein à cette expansion. Le théâtre est un moyen idéal pour faire passer toutes sortes de messages fort peu favorables au régime et, par son côté improvisation, se trouve donc inattendu et pratiquement incontrôlable (comment contrôler une pièce non écrite, avant une représentation ?). Néanmoins, beaucoup de troupes se sont vues arrêtées pour des raisons justifiées ou non, les Granbretons ne se posant pas trop de questions sur l'innocence de leurs victimes, un doute suffit… Ainsi, le théâtre est devenu un métier dangereux mais cela ne suffit pas à stopper les plus passionnés qui continuent à sillonner les routes pour exercer coûte que coûte leur art.

Le théâtre a été maintes fois utilisé par les ennemis des Granbretons pour sensibiliser le peuple et l'exhorter à une révolte sans espoir ou encore pour servir tout simplement de couverture à des résistants désireux de passer inaperçus. Après cela, on s'étonne que l'envahisseur n'ait pas encore prohibé toute forme de théâtre, espérons que ceci ne se produira jamais.

Toutefois, gageons que rien ni personne ne pourra éteindre ce grand art. Il y aura toujours quelqu'un pour assurer sa survivance contre vents et marées…

Déjà, chaque représentation se voit dotées de gardes granbretons veillant à ce que, disent-ils, rien ne vienne troubler l'ordre établi… ».



Créer un Personnage Comédien

Si le maître de jeu décide de faire jouer un rôle important à ces troupes de théâtre dans sa campagne, il peut choisir de voir intervenir des personnages comédiens dans ses parties.

Voici quelques indications pour créer un personnage comédien. Il bénéficiera de l'expérience suivante :

Mémoriser 50% + bonus de connaissance

Lire, écrire et parler deux langues 60% + bonus de connaissance

Eloquence 40% + bonus de communication

Théâtre (*) 50% + bonus de communication

Jongler 30% + bonus de manipulation

Passe-passe 30% + bonus de manipulation

Attaque avec une arme de mêlée au choix 35% + bonus d'attaque

Parade avec une arme de mêlée au choix 35% + bonus de parade

Littérature (*) 40% + bonus de connaissance

(*) « Théâtre » représente la faculté pour un personnage de jouer la comédie et « Littérature » son niveau de connaissance en la matière.

En termes de jeu, interpréter une pièce nécessitera deux jets de dés. Le premier sous la compétence Théâtre pour juger du talent du comédien, le second sous la compétence Mémoriser pour voir si ce dernier a bien appris son rôle. Un échec en mémoriser peut être rattrapé par un nouveau jet en Théâtre, dans ce cas on considère que l'acteur a improvisé pour s'en sortir.

Le maître de jeu pourra introduire la profession de comédien dans la table des origines sociales (page 20

du livre du joueur). Nous lui laissons la tâche de modifier le tirage selon les besoins de sa campagne.



L'Académie du Théâtre de France

Elle fut créée quelques années auparavant par un maître soucieux du devenir du théâtre sous l'occupation granbretonne. Son but est de recenser et conserver toutes les pièces existantes, aussi bien les rares rescapés de la riche période ayant précédé le Tragique Millénaire que les œuvres plus récentes (écrites ou non).
Pavel Renard, car tel est son om, voyage sur les routes de France avec se troupe de comédiens et un roulotte contenant tout ce qu'il a pu rassembler jusqu'ici de pièces de théâtre. Cette roulotte, énorme et tirée par six bœufs, est un véritable mine d'or de livres et de parchemins soigneusement classés par période et par auteur, un érudit resterait béat devant tant de merveilles.
Renard possède ainsi 123 ouvrages datant d'avant le Tragique Millénaire, 631 pièces écrites depuis cette période jusqu'à nos jours et plus de 1500 noms de personnages de théâtre… La quête de Renard continue jour après jour. Sans fin, il persuade ceux qu'il rencontre de lui confier ou de lui vendre les œuvres qu'il n'a pas encore trouvées ou qu'il ne connaissait pas.
Son but est de construire, un jour, un véritable musée du théâtre dans lequel maîtres et comédiens pourront venir chercher les pièces qu'ils désirent interpréter, pour que le travail de milliers de bons auteurs puisse être apprécié longtemps encore après leur mot et ne jamais être oublié.
Renard a voué sa vie au théâtre, c'est son unique passion.



Pavel Renard

Pavel Renard est né d'une mère originaire de Moscovia et d'un père français. Elevé en France, il fut émerveillé très jeune par une troupe de comédien qui veniat régulièrement jouer dans son village. Isagran, le maître de la troupe, un vieil homme d'un intelligence et d'une gentillesse rares, prit en affection ce jeune garçon qui manifestait tant d'intérêt pour son art et lui donna ses premiers cours de comédie. Pavel se révéla un élève fort doué.
Lorsque Pavel atteint ses treize ans, il annonça à ses parents qu'il prenait la route avec la troupe du vieil Isagran, ceux-ci s'y attendaient depuis longtemps et laissèrent leur fils s'envoler ;
Isagran transmit sa science du théâtre à Pavel, qu'il considérait comme son fils, et fit de lui l'interprète principal de la troupe. Au fil du temps, Pavel en vint à apporter des modifications aux pièces d'Isagran qui appréciait de telles initiatives. Le vieil homme prétendait même que son protégé était le seul capable de lui faire comprendre ses erreurs et les corriger.
Cette période de la vie de Pavel se déroule comme dans un rêve, la troupe remportait succès sur succès et le nom du jeune homme devint vite célèbre, bien plus encore que celui d'Isagran qui se contentait de dire : « Tu as le talent en toi ! Tu deviendras le plus grand ! Je l'ai senti dès le début ! ». Dans cette atmosphère d'euphorie, Pavel ne voyait pas les atrocités commises par les Granbretons, il ne vivait que pour son art et cette passion lui bandait les yeux jusqu'à un jour tragique… Un jour tragique pendant lequel la troupe s'était installée dans une grande ville et jouait devant une foule appréciant visiblement le spectacle, a soudain vu sa représentation interrompue par un homme hurlant, poursuivi par une patrouille de Granbretons aux masques de loups. Le fuyard fut rattrapé au pied de l'estrade et battu à mort, Isagran voulut s'interposer mais fut abattu, sans autre forme de procès, par l'in des Granbretons sous les yeux de Pavel. Finalement, la troupe fut arrêtée pour résistance aux forces de l'ordre. Seul Pavel réussit à prendre la fuite, il ne revit jamais ses compagnons. Les semaines qui suivirent furent les plus noires de l'existence de Pavel, son univers s'était écroulé d'un seul coup et sa vie devenait celle d'un solitaire.
Plusieurs mois plus tard, Pavel décidé de ressurgir du néant, monta une nouvelle troupe (de laquelle il devint le maître) et reprit la route. Il créa seul ses pièces qui se révélèrent excellentes et vit le succès revenir vers lui au grand galop. La torupe Renard devint l'une des meilleures, si ce n'est la meilleure et au fil des ans, de grands comédiens passèrent dans ses rangs pour ensuite s'en aller transmettre à d'autres le savoir qu'ils y avaient acquis.
L'âge venant, Pavel prit conscience que ses œuvres périraient sans doute avec lui. Personne ne se souviendrait de cet homme qui enchanta les populations par sont talent en créant hommes et évènements imaginaires. Il subirait le sort de tous les autres, tous les vieux acteurs qui, tel Isagran, avaient vécu leur vie dans le but de faire parvenir les gens à un nouveau niveau de conscience et, également, de s'élever au stade de l'immortalité en laissant derrière eux une trace de leur passage. Qui connaissait encore le nom d'Isagran ? Alors Pavel commença sa quête. Partout où il se produisait avec sa troupe, il recherchait de vieux ou récents ouvrages littéraires, les achetait (quelquefois même les dérobait lorsque la situation lui indiquait qu'il n'y avait pas d'autres voies) et les rassemblait dans une roulotte. Avec le temps, Pavel rassembla une collection impressionnante d'auteurs et sa roulotte-bibliothèque est une chose impressionnante à voir, même les six gros bœufs qui y sont attelés ont peine à tirer cette incroyable masse. Chaque homme de lettre ou ami de Pavel peut venir y consulter un ouvrage (bien sûr, on n'y trouve que pièces de théâtre, recueils de poésie et romans mais tout ceci représente déjà une formidable quantité d'informations).
Pavel a maintenant cinquante-cinq ans, il reste néanmoins séduisant et charismatique pour son âge. Toujours vêtu de costumes inhabituels et ne passant pas inaperçu, Pavel garde une contenance et un maintien qui ajoutent encore à son charme naturel. D'une intelligence rare, il se révèle un fin psychologue et se montrera très amical, voir même paternel, envers ceux qui gagneront sa sympathie. En fait, Pavel est un homme que l'on ne regrette pas

d'avoir rencontré, quelles que soient les circonstances… Il faut dire qu'il bénéficie d'un véritable génie et personne ne semble pouvoir manipuler le rêve et la réalité aussi bien que lui.
Récemment, Pavel a commencé à s'exercer à une nouvelle forme de théâtre, il fait participer le public d'une manière spontanée à sa pièce, cette dernière finit alors par déborder du cadre de la scène pour devenir, avec l'aide de tous, à demi réelle. Il s'agit en quelque sorte d'un grandeur nature mais quelques précisions sur cette forme de théâtre seront données dans le scénario lui-même.

- **Pavel Renard**

FOR	CON	TAI	INT	POU	DEX	CHA	PdV
10	13	14	17	18	13	17	15

Armure : aucune
Nationalité : France/Moscovie
Age : 55 ans

Armes	Attaque/Parade	Dégâts
Dague	53/50%	1D4+2

Compétences : Mémoriser 90% ; Connaissance de la musique 60% ; Connaissance du Monde Ancien 82% ; Equilibre 50% ; Ecouter 45% ; Voir 63% ; Equitation 46% ; Nager 48% ; Grimper 35% ; Eloquence 93% ; Persuader 81% ; Mouvement Silencieux 30% ; Théâtre 95% ; Eviter 34%

La troupe de Maître Renard

Pavel Renard a vu de nombreux comédiens jouer pour lui, sa troupe a changé de visage bien souvent. Toutefois elle a toujours été de qualité. Renard ne garde que les meilleurs. Ceux qui ont « le don » mais surtout ceux qui sont prêts à travailler dur pour améliorer leur art.



Juan Montoya

Montoya est originaire d'Espanya. Passionné par le théâtre, il n'a cessé de voyager et changer de troupe. Son but était de trouver un maître digne de ce nom qu'il puisse admirer et duquel il puisse jouer les pièces avec un intérêt sans fin. Six ans plus tôt, il l'a trouvé en la personne de Pavel Renard qu'il considère comme le meilleur de son temps. Renard le tient également pour un très bon comédien et l'aime comme son fils. Toutefois son désir serait de le voir enseigner ce qu'il a appris à d'autres jeunes gens débutants, même s'il devait partir pour cela, la renommée et la qualité du théâtre sont à ce prix. Mais Juan ne l'entend pas de cette oreille, il veut rester auprès de son maître.
Montoya est un homme plein de cœur qui place très haut des qualités telles que l'honnêteté ou l'honneur. Il fait un bon compagnon pour qui cherche quelqu'un de confiance et toujours d'agréable humeur.
Son accent natal reste très prononcé mais disparaît totalement lorsqu'il interprète un rôle. Au moment où débute le scénario, Juan vient d'avoir trente-deux ans. Il apparaît comme un homme fin, vêtu le plus souvent d'une chemise blanche à jabot et de grandes bottes de cavalier. Ses cheveux noirs sont longs, ondulés et toujours très soignés, il porte également une moustache impeccablement coupée et, à l'occasion, une barbichette qu'il laisse pousser et qu'il rase selon ses humeurs.
Montoya est également un grand escrimeur, il possède une magnifique rapière avec laquelle il a affronté en combat amical les plus grands noms en la matière. Avec les femmes, il s'agit là de sa deuxième passion (après le théâtre bien sûr).
On l'a compris, Montoya semble sorti tout droit de notre XVIIème siècle, c'est un véritable gentilhomme.

- **Juan Montoya**

FOR	CON	TAI	INT	POU	DEX	CHA	PdV
11	13	12	13	11	17	13	13

Armure : aucune
Nationalité : Espanya
Age : 35 ans

Armes	Attaque/Parade	Dégâts
Dague	65/60%	1D4+2
Rapière	88/80%	1D6+1

Compétences : Mémoriser 75% ; Connaissance de la Musique 50% ; Equilibre 78% ; Ecouter 63% ; Voir 64% ; Culbuter 69% ; Equitation 65% ; Nager 32% ; Grimper 53% ; Eloquence 76% ; Persuader 53% ; Mouvement silencieux 73% ; Se cacher 69% ; Théâtre 80% ; Eviter 70%



Carnaval

Carnaval semble fou. Peut-être l'est-il vraiment mais peu importe, Renard a trouvé en lui un costumier de génie. Avec un morceau de tissu et de quoi le travailler, il fait des merveilles.
Son passé est plutôt obscur, il prétend avoir oublié toute son existence avant le jour où il a commencé à travailler pour Renard. Ce dernier ignore également tout sur l'ancienne vie de Carnaval mais juge que cela ne le regarde pas. Il l'a rencontré dans une taverne alors que la troupe s'était arrêtée dans une ville pour une représentation et, émerveillé par la qualité et l'originalité de ses vêtements, lui a demandé où en trouver des semblables. Lorsque l'homme a répondu qu'il les confectionnait lui-même, il devint aussitôt me costumier de la troupe.
Carnaval doit avoir environ trente ans, il est d'allure athlétique avec un visage aux traits parfaits, encadré d'une chevelure blonde, et mis en valeur par des yeux bleus. Il pourrait être beau s'il n'avait un étrange loup tatoué sur le visage, masque noir lui valant son nom…
De plus, il ne cesse d'arborer un curieux sourire qui dérange bon ombre de ses interlocuteurs non habitués à cette bizarre personnalité.
Au fond, Carnaval est quelqu'un de très sensible et ceux lui ayant manifesté de la sympathie un jour ou l'autre ne l'ont jamais regretté, il peut devenir un ami dévoué et fidèle.
Toute question sur son passé restera sans réponse pour la bonne raison qu'il a réellement tout oublié. Sa mémoire est sélective et il efface de son esprit tout ce qui ne lui plaît pas, gageons que sa vie n'a guère été des plus agréables et que Renard lui a vraiment offert une nouvelle chance.
Carnaval aime le maître plus que le théâtre et son travail pour la troupe est toujours d'égale qualité, il est sans doute l'un des meilleurs créateurs de costumes du monde de la scène.

Il nourrit une certaine attirance pour Alex, la jeune comédienne, et ne saurait rien lui refuser mais elle ne voit en lui qu'un ami…

- **Carnaval**

FOR	CON	TAI	INT	POU	DEX	CHA	PdV
10	10	11	13	11	15	13	10

Armure : aucune
Nationalité : France
Age : 31 ans

Armes	Attaque/Parade	Dégâts
Dague	53/50%	1D4+2
Epée courte	55/52%	1D6+1

Compétences : Mémoriser 55% ; Equilibre 65% ; Ecouter 35% ; Voir 40% ; Equitation 30% ; Nager 43% ; Grimper 45% ; Eloquence 40% ; Mouvement silencieux 40% ; Se cacher 37% ; Jongler 67% ; Passe-passe 70% Théâtre 55% ; Eviter 30% ; Artisan costumier 80%



Alex

Alex est un très belle jeune femme qui fait tourner la tête à bien des hommes. Elle a 24 ans, un visage d'ange doté de grands yeux de biche et des cheveux noirs qui tombent en cascade sur ses épaules.

Trois ans plus tôt, dans son village natal, elle tombait amoureuse d'un homme qui, alors qu'il interprétait un rôle dans une pièce de théâtre, dégageait un incroyable charisme. Cet homme était Pavel Renard et, lorsque la jeune femme osa aller le trouver à la fin de la représentation, il fut touché par cette apparence d'innocence et cette beauté pure. Alors il lui fit réciter quelques textes et l'engagea dans sa troupe satisfait du résultat. Alex n'attendait que cela.

Quelques temps plus tard, Alex devenait la maîtresse de Pavel. Ce dernier lui écrivit des rôles magnifiques, lui enseigne à jouer pour parfaire son art et la rendit heureuse. La jeune femme vécut les moments les plus doux de son existence. Mais, hélas, ceci ne dura pas…

En effet, après une année d'émerveillement devant cette enfant, Renard sentit sa première passion reprendre le dessus : le théâtre. Il se souvint du rôle de protecteur envers cet art qu'il s'était jadis confié et, petit à petit, il transforma sa compagne en élève destinée à hériter de sa tâche. Pavel devint un maître et lui enseigna la littérature, l'art d'écrire, de savourer les mots, etc…

Mais, bien sûr, cela ne convint pas à Alex qui se sentit délaissée sur le plan sentimental et même quelquefois rudoyée. Pourtant, il s'agissait d'une preuve d'amour de la part de Pavel car c'était sa raison d'existence qu'il lui transmettait, ce à quoi il avait consacré sa vie.

Les rapports entre Alex et Renard devinrent souvent tendus et la jeune femme tenta souvent de le faire revenir à de meilleurs sentiments sans succès. Pour le faire réagir, elle s'affiche avec d'autres hommes mais, aveuglé par sa tâche, il ne réagit pas et peut-être même ne remarque-t-il rien…

Alex a deux amis fidèles en Juan Montoya et Carnaval, tous deux se désolent de l'aveuglement du maître et du comportement inconsidéré de la jeune femme. Si l'un des personnages possède un bon charisme, il se pourrait qu'Alex le séduise uniquement pour s'attirer l'attention de Pavel.

- **Alex**

FOR	CON	TAI	INT	POU	DEX	CHA	PdV
08	10	10	11	11	14	17	10

Armure : aucune
Nationalité : France
Age : 24 ans

Armes	Attaque/Parade	Dégâts
Dague	42/35%	1D4+2

Compétences : Mémoriser 80% ; Connaissance de la musique 70% ; Equilibre 65% ; Ecouter 30% ; Voir 35% ; Equitation 25% ; Nager 30% Grimper 30% ; Eloquence 55% ; Mouvement silencieux 35% ; Se cacher 30% ; Théâtre 70% ; Jongler 40% ; Passe-passe 35% ; Eviter 50%



Koenik

Le membre de la troupe le plus récent, il n'est arrivé que six mois plus tôt lorsque, poursuivi pour meurtre par la police de la ville où Renard venait de jouer, il s'est réfugié dans la roulotte de ce dernier qui ne le découvrit que plus tard. Koenik inventa une histoire pour justifier sa présence mais Renard vit qu'il mentait. Toutefois il le faisait avec un tel brio que le Maître lui trouve un certain talent d'acteur et lui proposa de l'engager. L'erreur de Renard fut de penser que le mensonge cachait quelque chose de bien moins grave qu'un meurtre et de ne pas chercher à en savoir plus. Koenik aurait sans doute refusé et serait parti s'il n'avait aperçu Alex. La vue de la jeune femme l'emplit de noires pensées et il accepta l'offre qui lui était offerte.

Koenik devint donc comédien, rôle dont il s'acquitta avec un certain succès (Renard se trompe rarement en jugeant du talent d'autrui) mais ses motivations étaient loin d'être saines… Bien sûr, il déplut fortement à Alex, ses réactions, son comportement étaient détestables. Ce qui lui attira rapidement l'antipathie de Montoya.

Koenik est maigre et grand, 1m90 environ, avec un visage anguleux aux traits durs, le fait qu'il coiffe ses cheveux noirs en arrière accentue encore l'effet de dureté. Ses yeux sont petits, noirs et brillants d'une lueur maligne. L'homme n'a pas l'allure générale de quelqu'un de sympathique.

Et pour cause… Koenik est un dangereux psychopathe, il rêve qu'on lui laisse Alex entre les mains. Il s'occuperait ensuite de Renard qu'il déteste parce que la jeune femme lui appartient avant de se pencher sur le cas de ce clown de Montoya…

On l'a compris Koenik est le méchant du scénario, celui par qui tout va mal tourner…

- **Koenik**

FOR	CON	TAI	INT	POU	DEX	CHA	PdV
14	13	13	08	09	11	11	14

Armure : aucune
Nationalité : Germanie
Age : 33 ans

Armes	Attaque/Parade	Dégâts
Dague	89/85%	1D4+2+1D6
Coup de poing	65/62%	1D3+1D6

Compétences : Mémoriser 50% ; Equilibre 30% ; Ecouter 40% ; Voir 40% ; Equitation 43% ; Nager 25% ; Grimper 49% ; Eloquence 50% ; Mouvement silencieux 63% ; Se cacher 60% ; Culbuter 48% ; Jongler 37% ; Passe-passe 40% ; Théâtre 64% ; Eviter 63%

Denis Gérard

Cet article est tiré du magazine **Tatou n° 7** publié par **Oriflam** S.A.R.L. en mars 1991.

Il a été écrit par **Denis Gérard**.

Retranscrit par **Pierre Borderie**
Pour toute réclamation, veuillez me joindre à l'adresse suivante :
aenelle@yahoo.fr